

# Des experts au service de la filière lait

**Reconnu pour la qualité de ses analyses laitières, alimentaires et fourragères, le Lial poursuit son développement.**

Chemcha Rabhi

**A** l'occasion de son assemblée générale suivie par une centaine de personnes, le Lial (Laboratoire interprofessionnel d'analyses laitières) Massif Central a retracé les grandes évolutions de son histoire.

Une histoire qui a commencé en 1971, lorsque Georges Pompidou, alors président de la République, « a voulu un laboratoire d'analyses laitières à Aurillac », raconte Jean-Vincent Gauzentes, directeur du Lial.

Celui-ci s'installe dans un bâti-



**ACTIVISME.** Organisée au campus de la CCI, dont le laboratoire est prestataire de services, l'assemblée générale du Lial a réuni près d'une centaine de personnes. PHOTO PIERRICK DELOBELLE

toutes ces activités.

Cet esprit d'innovation, ce dynamisme, c'est aussi une question de survie économique. « Plus de 50 % de notre activité est dans un marché concurrentiel, nous nous devons d'être vigilants et à l'écoute de nos clients », estime Jean-Vincent Gauzentes. C'est pourquoi la structure est devenue un réel prestataire de services. Il est par exemple référencé comme organisme de formation.

**La structure est devenue un réel prestataire de services**

Ses services, le Lial les assure sept jours sur sept, 365 jours par an, et s'appuie, pour cela, sur 70 employés. Si la masse salariale représente une forte charge, les dirigeants l'assument et ne transigent pas non plus sur la formation de ce personnel. « Nous y consacrons 90.000 € par an. C'est largement au-dessus du seuil légal », fait remarquer le directeur. Un choix stratégique payant, puisque le Lial a atteint un haut degré de compétence et de qualité d'expertises, reconnu et agréé par divers organismes nationaux. ■

(\*) Le Lial est une association de loi 1901 fiscalisée. Elle est gérée par les trois corps de l'interprofession laitière (producteurs, coopérateurs et industriels). Tournant tous les trois ans entre les trois collègues, la présidence est assurée, pour encore un an, par Didier Boussaroque, président de Volcalis.

## AGRANDISSEMENT

**Projet. Financièrement, le Lial a les reins solides. C'est donc sereinement qu'il envisage le projet de restructuration de ses locaux, dont il est devenu propriétaire en 2011. « Le but est de répondre à un besoin d'espace par rapport aux normes réglementaires et pour nos nouvelles analyses », signale le directeur. Les services administratifs vont s'installer dans la partie laissée par l'INRA à Aurillac ; ses locaux initiaux accueilleront les laboratoires d'analyses. Les travaux débiteront à l'automne 2012. ■**

ment, construit route de Salers, qu'il partage longtemps avec l'INRA, avant que l'institut de recherche agronomique ne quitte les lieux en 2008.

Le laboratoire (\*) débute ses activités en 1973 et se consacre alors uniquement à l'analyse pour le paiement du lait à la qualité.

Au fil des ans, les techniciens ont développé leurs compétences en matière d'expertise laitière (paiement à la qualité, contrôle laitier et prophylaxie). À ses débuts, le Lial procédait à l'analyse du lait de 27.000 producteurs. La restructuration agricole étant passée par là, ils ne sont plus que 7.000 aujourd'hui,

issus des départements du Cantal, de la Haute-Loire, du Puy-de-Dôme, de l'Aveyron, de la Lozère, la Corrèze, du Lot, de la Dordogne.

## Innovation

Alors que le nombre de producteurs a encore diminué de 4,4 %, de 2010 à 2011, le chiffre d'affaires a, lui, paradoxalement augmenté de 200.000 € sur la même période. Et pour cause. Face à cette baisse structurelle des éleveurs, le Lial a amorcé un virage. Tout en conservant son activité historique, il a, au fil des ans, développé d'autres savoir-faire. Désormais, l'expertise laitière constitue 45 % de son

chiffre d'affaires (4,8 M€), tandis que ses activités de diversification, en constante progression, représentent 55 %.

Ainsi, le laboratoire aurillacois s'est fait une place dans le domaine de l'expertise alimentaire (microbiologie et chimie alimentaire) et l'expertise fourragère. Des activités qui rayonnent sur toute la France.

Par ailleurs, il a aussi investi le secteur de la recherche et développement. Adhérent à l'Afnor certification (organisme de certification), le Lial participe notamment à différentes études nationales. Ses techniciens parcourent 600.000 km par an pour